

LES MODES DE GARDE DES ENFANTS DE DEUX ANS : QU'EN DIT LA RECHERCHE ?

RESUME DU RAPPORT DE MME AGNES FLORIN, PROFESSEUR DE PSYCHOLOGIE DE L'ENFANT ET DE
L'EDUCATION, LABECD, UNIVERSITE DE NANTES

L'enjeu de la question est évidemment la conviction, pour les parents, les professionnels et les chercheurs de l'importance des expériences des premières années de vie pour le développement ultérieur des enfants, et notamment de la qualité de l'éducation préscolaire.

La Commission Européenne (1995) classe les institutions préscolaires en trois catégories: les garderies/centres ludiques/crèches, les institutions dépendant du système scolaire, et les institutions ne dépendant pas du système scolaire mais à finalité éducative. Depuis les années 90, la recherche sur l'éducation préscolaire s'est beaucoup développée et organisée, mais il existe aujourd'hui encore un décalage considérable entre l'offre de structures d'accueil préscolaires et les demandes des parents dans de nombreux pays. L'impact des modes de garde sur le développement de l'enfant est une question complexe : elle nécessite de tenir compte des disparités importantes entre les pays et à l'intérieur des pays, de la multitude des facteurs en jeu, ce qui rend très difficile toute conclusion simpliste quant à l'effet positif ou négatif d'un mode de garde en temps que tel sur le développement des enfants.

Cette synthèse est construite autour des éléments suivants : l'actualité de la question de l'éducation préscolaire ; les modes d'accueil et le développement de l'enfant dans le contexte français ; la scolarisation à deux ans et ses effets sur la suite de la scolarité ; les modes d'accueil des jeunes enfants dans le contexte international.

1. Modes d'accueil et développement de l'enfant dans le contexte français

Nous avons considéré les crèches, les écoles maternelles et les assistantes maternelles accueillant des enfants de 2 à 3 ans. Deux aspects du fonctionnement des lieux d'accueil sont principalement considérés dans les observations réalisées : la gestion du temps (ou organisation de la journée et des activités) et la tutelle de l'adulte (le guidage de l'action de l'enfant lors d'activités similaires). Les différences attendues quant à une certaine spécificité de l'école maternelle par rapport aux activités préscolaires proposées aux enfants de 2-3 ans sont observées. En revanche, il se dégage bien des similitudes entre école et crèche dans la gestion du temps et la tutelle de l'adulte, liées probablement à des objectifs généraux d'éducation similaires, à la dimension collective de l'accueil et à l'homogénéité en âge de la population infantile prise en charge. Dans une comparaison des enfants accueillis en crèche et d'autres en école maternelle, il apparaît que les enfants établissent plus facilement une relation d'attachement sécurisé avec l'adulte de son mode d'accueil si celui-ci constitue une figure de référence, ce qui est plus fréquent à l'école maternelle qu'en crèche. L'expérience

préscolaire de la collectivité favorise la participation verbale à l'école maternelle, la prise en compte du point de vue d'autrui et n'a pas d'effet sur les comportements agressifs. La question de la stabilité des effets des modes d'accueil reste encore très ouverte, du fait de la rareté des études longitudinales en la matière.

2. La scolarisation à deux ans et ses effets sur la suite de la scolarité

La France est le seul pays, avec la Belgique, à scolariser des enfants de moins de 3 ans. Elle accueille 36% des enfants de 2 à 3 ans, avec de fortes disparités selon les régions. Le développement de la scolarisation précoce a fait suite à l'enquête du M.E.N. sur le taux de scolarité sans redoublement en fonction de la durée de préscolarisation des enfants entrés en sixième en 1980. D'après ces données, plus les enfants sont allés longtemps à l'école maternelle, moins ils redoublent à l'école primaire, et c'est principalement pour les milieux défavorisés que cette réduction de l'échec est la plus marquée. Depuis la publication de ces données, plusieurs études ont été réalisées pour examiner les effets à moyen et long terme de la scolarisation précoce. Il en ressort que la scolarisation avant 3 ans (plutôt qu'à 2 ans, puisque ce sont surtout les enfants de 2ans 1/2 - 3 ans qui sont scolarisés) trouve des justifications dans les résultats de plusieurs recherches utilisant des méthodologies différentes, au moins pour les enfants des milieux défavorisés et sur certains aspects de leur développement cognitif et langagier, même si ces effets peuvent quelquefois apparaître limités par rapport à ceux d'autres facteurs (milieu social, trimestre de naissance, notamment).

3. Modes d'accueil des jeunes enfants dans le contexte international

La difficulté de l'évaluation de la qualité commence par la définition même du terme de qualité. Les effets des modes d'accueil ont été analysés en considérant les compétences cognitives et sociales des enfants, leur développement affectif et émotionnel.

L'effet des modes d'accueil sur les différents aspects du développement de l'enfant est modulé par de nombreuses variables telles que la qualité de la structure, le type de mode de garde, la durée de garde non parentale, la qualité des relations avec l'adulte, mais aussi les caractéristiques familiales, la durée de fréquentation (en nombre de mois), la quantité hebdomadaire de garde.

Lorsque des effets négatifs sont observés pour certains enfants et pas d'autres dans un mode d'accueil, il apparaît que les enfants les plus touchés ont par ailleurs d'autres difficultés. Plusieurs recherches soulignent combien les effets de la qualité du mode d'accueil se combinent différemment selon les caractéristiques individuelles d'ethnie, de genre ou les caractéristiques familiales. D'autres auteurs s'interrogent sur le sens des relations établies entre des caractéristiques des modes d'accueil et certaines difficultés des enfants. Enfin, plusieurs études récentes soulignent la complémentarité des contextes familiaux et des modes de garde, la nécessité d'équilibrer la garde à la maison et dans le lieu d'accueil et l'intérêt pour l'enfant des interactions parents-éducateurs dans le respect des différences des deux lieux de vie de l'enfant.

4. En guise de conclusion

Un consensus se dégage dans la littérature, pour considérer comme éléments de qualité nécessaires à un bon développement cognitif, social et affectif des enfants l'attention qui leur est portée, l'adéquation aux besoins individuels, la stabilité du personnel, variables qui ne sont pas complètement indépendantes de la formation ou de l'expérience des professionnels ou du ratio adultes-enfants, mais qui ne peuvent s'y réduire. A contrario, il semble que des relations de faible qualité aient une plus forte incidence sur le comportement des jeunes enfants (agressions et non-respect des règles) que sur les aspects de leur développement cités ci-dessus. Lorsque des effets positifs de la garde parentale sont trouvés, ils demeurent sur plusieurs années.

Il apparaît aussi qu'un mode d'accueil de qualité peut avoir des effets différents selon les enfants, leurs caractéristiques individuelles et celles de leurs familles. Les enfants considérés « à risque », de par leurs caractéristiques familiales, leur tempérament, ou leur bilan biomédical, sont plus sensibles aux effets, positifs ou négatifs, des modes d'accueil, d'après plusieurs études anglo-saxonnes. Ceci conduit à plaider pour un développement des recherches sur cette question dans le contexte français, en utilisant une perspective différentielle.

Enfin, il serait souhaitable de ne pas utiliser uniquement les indicateurs classiques du développement social, cognitif ou affectif des enfants, mais aussi leur bien-être dans leur vie quotidienne. La tâche est complexe et implique de considérer non seulement le lieu d'accueil de l'enfant, mais aussi son rythme de vie et les modalités de passage de la famille à la garde non parentale au cours de la journée. Ces derniers éléments ne sont évidemment pas indépendants de la composition familiale, des conditions de travail des (ou du) parent(s) et des prestations familiales dont ils disposent pour l'éducation de leurs jeunes enfants.

Au terme de ce travail, nous espérons avoir montré que la question de la garde des enfants de 2 ans ne saurait se réduire à celle de « l'école à 2 ans : oui ou non ? », et que la qualité de vie des jeunes enfants et leur bien être dans notre pays progresseraient si on s'inspirait davantage des résultats des recherches internationales dans le domaine, en tenant compte des interactions complexes entre les caractéristiques personnelles de l'enfant, les variables familiales et sociales et la qualité des modes d'accueil. De même, les enfants ayant des besoins spécifiques devraient mieux être pris en compte dans les études souvent trop générales et peu différentielles.

Libre Examen a été lancé à l'initiative du PIREF afin de rapprocher les résultats de la recherche des décideurs et des acteurs de l'éducation sur des questions d'actualité.

Les modes de garde des enfants de deux ans : que dit la recherche ?

Angès Florin, professeur de psychologie de l'enfant, Labécd, université de Nantes
Discutant : Alain Houchoy, inspecteur général de l'Education nationale

Le jeudi 24 juin 2004 à 16 heures
Amphithéâtre Danton

Ministère de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche
4, rue Danton, 75006 Paris

Le Programme Incitatif de Recherche en Education et Formation (PIREF) a été créé en mars 2002. Il a reçu pour mission de participer au renouvellement et à la structuration de la recherche dans les domaines de l'éducation et de la formation ; d'aider à la valorisation de ses résultats auprès des acteurs et des décideurs ; de contribuer à l'insertion internationale de la recherche française.

Ministère de la Recherche
Direction de la Recherche - PIREF
29, rue d'Ulm 75005 Paris
Tel : 01 46 34 91 25 -
Mél : piref@recherche.gouv.fr